



# Les Raisons de Croire

*par S. D. Hower*

*Traduction française – Lyne Schmidt*

## Vérité ou fiction?

Leur jeune fils avait passé la matinée à l'école du dimanche et pendant l'heure du repas, ses parents ont écouté le compte rendu de ce qu'il avait appris. Ses parents étaient suspendus à ses lèvres.

« Vous n'allez pas croire l'histoire que nous avons lue aujourd'hui. C'était au sujet d'un général dans l'armée israélienne nommé Moïse qui a libéré des prisonniers de guerre israéliens pour les faire sortir d'Égypte. »

« Cela semble vraiment captivant », répondit son père, curieux d'entendre comment son fils se souviendrait de l'histoire. « Alors, que s'est-il passé? »

« Moïse a trompé le président de l'Égypte afin qu'il libère les prisonniers en menaçant de faire sauter sa famille. Le président n'avait donc pas d'autre choix que de se soumettre. Mais dès que la famille du président fut en sécurité, il a envoyé des troupes pour capturer Moïse et les prisonniers avant qu'ils puissent sortir d'Égypte. Son armée aurait pu réussir, mais Moïse était très rusé. Il a mis le feu aux puits de pétrole égyptiens afin de ralentir l'armée, ce qui lui a permis de mettre les prisonniers en sécurité. Puisqu'il a fallu beaucoup de temps à l'armée pour passer à travers la fumée et le feu, il était alors trop tard. »

« Moïse a dirigé les prisonniers vers un pont construit par les Israéliens afin de traverser la Mer Rouge. Ils n'ont pu se rendre de l'autre côté, lorsque les Égyptiens sont arrivés et ont commencé à traverser juste derrière eux, les choses allaient mal pour les prisonniers. Les Égyptiens avaient des chars et des lance-roquettes et beaucoup, beaucoup d'armes. Les prisonniers n'avaient pas d'armes et ont dû courir pour sauver leur vie. Moïse a donc communiqué par radio et des avions de combat sont venus à leur rescousse. Ils ont rattrapé l'armée égyptienne dans le milieu du pont et les ont fait sauter. Leurs chars et toutes leurs

armes ont coulé au fond de la mer et ils se sont tous noyés. C'était vraiment super! »

Le père, qui avait une plus grande connaissance de la Bible que son fils, a écouté poliment l'histoire que lui racontait son fils. Il lui dit alors : « Je suis heureux de savoir que tu as beaucoup aimé l'histoire de Moïse, mais je ne pense pas que ce soit exactement comme cela que le moniteur de l'école du dimanche l'a racontée. »

Il répondit: « Non, mais si je te disais l'énormité qu'il nous a racontée, tu ne pourrais pas la croire! »

L'observation de l'enfant était très juste. « Si je vous disais les énormités que les chrétiens racontent aux non-chrétiens, vous ne pourriez jamais les croire. » Les croyants et non-croyants ne sont pas sur la même longueur d'onde, ce qui est une source de confusion pour les deux parties. Ce qui semble tout à fait logique pour les chrétiens, selon toutes les normes objectives, semble tout à fait ridicule pour les non-croyants. Les chrétiens sont frustrés par leur incapacité à convaincre leurs amis de la véracité de la Bible, et les non-chrétiens ne peuvent pas comprendre comment des gens, par ailleurs intelligents et raisonnables peuvent se laisser avoir par des notions irréalistes à propos de Dieu, du bien, du mal et de la foi que les chrétiens croient être « ... le commencement de la sagesse » (Voir Proverbes 9, 10).

## Devons-nous choisir entre la foi et les faits?

Est-ce que la foi est une illusion, un faux semblant? Doit-on vérifier le cerveau de ceux qui acceptent le christianisme et ses revendications? Peut-on être instruit et posséder un esprit scientifique tout en professant la foi chrétienne? Est-ce que la foi et les faits s'excluent mutuellement?

Je soumets que cela n'est pas seulement possible d'être instruit et chrétien, mais que c'est à l'avantage de la foi d'un chrétien et de sa crédibilité d'être bien informé au sujet des faits et des preuves sous-jacentes à sa foi. Les chrétiens qui ne peuvent répondre de leur foi ou qui répondent par des commentaires du genre, « je sais que cela n'a aucun sens, mais c'est ce que je crois », ne se rendent pas service et ne peuvent aider ceux qui posent des questions sérieuses au sujet de la foi et qui méritent une réponse.

Je ne dis pas que les chrétiens peuvent « convaincre » grâce à leurs arguments quiconque à accepter la foi chrétienne ou qu'ils doivent tenter de le faire. En fait, la Bible demande aux chrétiens d'éviter les disputes. (Voir 2 Timothée 2, 14-27; Tite 3, 10-11.) Mais, vous qui êtes chrétien, la Bible vous exhorte aussi à être « ... toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3, 15b).

La création de la foi est l'œuvre miraculeuse de l'Esprit Saint, qui seul peut triompher du scepticisme inhérent à la nature humaine qui amène les gens intelligents à s'interroger sur l'existence de Dieu. (Voir 1 Corinthiens 12, 3; 1 Corinthiens 2, 4-5; Romains 10, 16-17). Il existe tout de même des RAISONS OBJECTIVES et des PREUVES HISTORIQUES qui peuvent être examinées afin de vérifier les croyances chrétiennes. Cette brochure examine sept

raisons pour lesquelles il est logique de croire les affirmations des chrétiens à propos de la Bible, de Jésus, et de la vérité sur laquelle les chrétiens fondent leur vie.

**Première raison: Le christianisme est une croyance qui possède un fondement historique. Si l'histoire de la Bible est digne de confiance, le message qu'elle contient mérite lui aussi d'être pris en considération.**

Contrairement à la plupart des religions, le christianisme est une foi historique et il ne se résume pas à une collection de dictons et de pensées philosophiques visant à rendre les gens moralement meilleurs. Plusieurs sont d'avis qu'il n'existe que deux croyances spirituelles distinctives dans le monde. Ainsi, il y a des religions qui indiquent ce que les gens doivent faire pour plaire à Dieu, et il y a la foi chrétienne qui décrit ce que Dieu a fait à travers l'histoire pour rendre l'être humain agréable à ses yeux. Les événements du christianisme ont eu lieu dans un contexte qui peut être examiné à travers les événements historiques qui sont décrits et acceptés par d'autres peuples.

Peu importe la forme, les écrits anciens sont rares. Mais, certains monuments et pictogrammes dépeignent les triomphes historiques de peuples anciens; certains d'entre eux permettent de vérifier l'existence d'Israël. En ce qui concerne le Nouveau Testament, les preuves sont plus facilement disponibles grâce à l'avancement culturel, au plus grand nombre de documents écrits qui ont survécu, et à la domination de l'Empire romain. Mais même avant l'avènement des langues écrites, des preuves qui corroborent l'histoire biblique ancienne ont été récupérées. La pierre de Rosette, découverte en 1799 en Égypte, a été écrite en trois langues: elle contient des hiéroglyphes égyptiens, un texte en écriture démotique et du grec ancien. Elle fournit un point de départ pour le déchiffrement des hiéroglyphes qui a permis de confirmer l'authenticité de la Bible.

La stèle de Mérenptah, aussi appelée la stèle d'Israël, a été découverte à Thèbes dans le nord de l'Égypte en 1896. Elle contient un hymne marquant une victoire militaire de Mérenptah, un fils de Ramsès II. Le texte inclut la phrase, « Israël est détruit, sa semence même n'est plus ». Il date d'environ 1224 av. J.-C. et il s'agit de la première référence à « Israël » en dehors de la Bible.

La stèle de Mesha, aussi appelée la pierre Moabite, a été découverte en 1868 en Jordanie; elle confirme les attaques des Moabites contre Israël telles qu'elles sont rapportées dans 2 Rois, chapitres 1 et 3.

Les Lettres de Lachish, découvertes en 1935 au nord de Beersheba, décrivent l'attaque du roi babylonien Nabuchodonosor contre Jérusalem en 586 av. J.-C.

Le Cylindre de Cyrus, découvert à Babylone en 1879, rapporte le renversement de Babylone par le roi perse Cyrus et la libération subséquente des captifs juifs.

Des archéologues travaillant dans le nord d'Israël en 1993 ont découvert un morceau de basalte à Tel Dan qui contenait 13 lignes de texte en araméen dont une mention de « Bet David », faisant référence à la « Maison de David ».

Plusieurs autres références historiques permettent de vérifier les événements du Nouveau Testament. Elles sont assez nombreuses pour remplir un grand livre. Les écrits de Flavius Josèphe, un non chrétien, un captif juif chargé de rapporter l'histoire d'Israël pour Rome sont particulièrement importants. Sa mention de Jésus est particulièrement importante dans son œuvre, Antiquités judaïques:

« Vers le même temps vint Jésus, homme sage, si toutefois il faut l'appeler un homme. Car il était un faiseur de miracles et le maître des hommes qui reçoivent avec joie la vérité. Et il attira à lui beaucoup de Juifs et beaucoup de Grecs. C'était le Christ. Et lorsque sur la dénonciation de nos premiers citoyens, Pilate l'eut condamné à la crucifixion, ceux qui l'avaient d'abord chéri ne cessèrent pas de le faire, car il leur apparut trois jours après ressuscité, alors que les prophètes divins avaient annoncé cela et mille autres merveilles à son sujet. Et le groupe appelé d'après lui celui des Chrétiens n'a pas encore disparu. »

L'existence de Ponce Pilate, le gouverneur romain qui a condamné à mort Jésus, a longtemps été mise en doute. Mais en 1961, des fouilles sur les lieux de l'amphithéâtre romain à Césarée Maritima sur la côte méditerranéenne a permis de découvrir une pierre dédicatoire érigée par « Ponce Pilate, préfet de Judée » afin d'honorer Tibère César. Ainsi en est-il...

## Deuxième raison: Des découvertes archéologiques confirment l'existence de peuples, lieux et histoires bibliques.

Les preuves archéologiques dépassent de loin la mention historique d'événements bibliques dans les histoires anciennes. De nombreuses villes, rivières et sites mentionnés dans la Bible ont été découverts aux endroits indiqués dans la Bible. Les guerres et la destruction des différentes villes peuvent également être démontrées.

Un autre exemple digne de mention est la ville de Jéricho et la découverte de ses murs qui avaient été détruits, comme le décrit la Bible dans le récit de Josué. Les travaux d'excavations ont montré que les briques de ses murs en s'effondrant sont tombées vers l'extérieur de manière à former une rampe contre le mur de soutènement. Les Israélites pouvaient simplement monter sur le tas de gravats et entrer dans la ville.

D'autres découvertes archéologiques ont aussi permis de corroborer (entre autres):

- l'asservissement de personnes sémitiques en Égypte durant l'âge des Pharaons;
- l'existence du peuple hébreu en Mésopotamie avant le séjour d'Abraham en Palestine;
- l'existence des Hittites, à l'époque d'Abraham, une civilisation aujourd'hui disparue;
- l'existence du nom « Abraham », répandu parmi les gens pendant la période patriarcale;
- le sceau de Baruch, un scribe de Jérémie;
- le recensement de Rome au moment de la naissance de Jésus;
- la preuve que Quirinius était gouverneur de Syrie vers l'an 7 av. J.-C.;
- plusieurs villes du Nouveau Testament, y compris celles visitées durant les voyages missionnaires de Paul;
- le tribunal de Ponce Pilate;

- la piscine de Béthesda où Jésus a guéri l'homme paralytique;
- et que la crucifixion était un moyen d'exécution par les forces romaines au temps du Christ.

**Troisième raison:** L'existence de prophéties complexes faites des siècles avant qu'elles ne soient accomplies permettant ainsi de se prémunir des déclarations frauduleuses de charlatans qui, autrement, pourraient faire des allégations qui ne pourraient être vérifiées.

Josué a prophétisé que Jéricho serait reconstruite par un seul homme. Il a également dit que le fils aîné de l'homme mourrait lorsque la reconstruction commencerait et que son plus jeune fils mourrait quand le travail serait terminé (voir Josué 6, 26). Environ cinq siècles plus tard, cette prophétie a été accomplie dans la vie et la famille d'un homme appelé Hiel. (Voir 1 Rois 16, 33-34.)

Yahaziel a prophétisé que le roi Josaphat et un petit groupe d'hommes vaincraient une énorme armée, bien équipée et bien entraînée, sans même avoir à combattre. Tel que prédit, le roi et ses troupes ont regardé leurs ennemis être détruits de façon surnaturelle. (Voir 2 Chroniques 20.)

Un prophète sans nom de Dieu (peut-être Shemiah) a déclaré que le futur roi de Juda, nommé Josias, prendrait les os de tous les faux prêtres du roi Jéroboam d'Israël et les brûlerait sur l'autel de Jéroboam (voir 1 Rois 13, 2 et 2 Rois 23, 15-18). Cet événement a eu lieu environ 300 ans après qu'il eut été prédit.

Plus de 150 ans avant qu'elle se produise, Ésaïe avait prédit la captivité d'Israël par la nation de Babylone. Ésaïe a également prédit, en le nommant, que le roi de Perse, Cyrus, allait conquérir Babylone et accorder à Israël la permission de revenir et de reconstruire leur Jérusalem bien-aimée. Certains observateurs ont déclaré qu'il s'agissait d'une fausse prophétie puisqu'elle avait été écrite après les faits, mais la découverte des manuscrits de la Mer Morte ont confirmé la fiabilité historique d'Ésaïe et d'autres textes anciens.

Jérémie, qui avait prédit la destruction de Jérusalem et la captivité de son peuple, écrira plus tard le livre des Lamentations dans lequel il décrit le déroulement de ses prédictions déchirantes. Avant que la véracité de ses paroles ne soit démontrée, Jérémie a souffert de son honnêteté et a été maltraité par ceux qui n'aimaient pas les prédictions qu'il avait faites. Mais Dieu a aussi permis à Jérémie de prédire le sauvetage qu'il avait prévu pour son peuple. Dans les chapitres 25 et 29 du livre portant son nom, Jérémie prédit la rescousse d'Israël après 70 ans d'esclavage. La période de soixante-dix ans représente en effet le nombre des années qu'Israël a enduré la captivité babylonienne.

**Quatrième raison:** Quelques prophéties à propos de Jésus qui permettent de valider son rôle à titre de Messie envoyé de Dieu.

Les prophéties entourant la naissance, la vie et la mort de Jésus sont encore plus étonnantes que les autres prophéties historiques contenues dans la Bible. Les prédictions entourant sa naissance sont si complexes qu'elles peuvent même sembler contradictoires. Ésaïe a prédit que

le Messie naîtra d'une vierge, de la région du nord d'Israël, mais Michée a plutôt prédit que sa naissance aurait lieu dans la ville de David (Bethléem), tandis que Osée avait dit:

« ... et j'appelai mon fils hors d'Égypte » (Osée 11, 1b). Comment toutes ces prédictions ont-elles pu se réaliser? Pourtant, nous savons de nos jours qu'elles se sont toutes réalisées. Les parents de Jésus sont venus de Nazareth, une ville dans le nord d'Israël, afin de se soumettre aux exigences d'un recensement romain. Jésus est bel et bien né à Bethléem. Et pour protéger leur fils nouveau-né, les parents de Jésus ont fui vers l'Égypte jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils sont retournés dans leur ville natale de Nazareth.

Quiconque lit les paroles prophétiques de David dans le Psaume 22 ou la description que donne Ésaïe de la souffrance et de la mort de Jésus au chapitre 53 du livre qui porte son nom ne peut qu'être étonné de leur précision. Il s'agit de descriptions vives et précises de la mort de Jésus des siècles avant que les exécutions par crucifixion ne soient connues du peuple juif, ou de qui que ce soit dans le monde.

Au cinquième siècle av. J.-C., un prophète nommé Zacharie a déclaré que le Messie serait trahi pour le prix d'un esclave, soit 30 pièces d'argent, selon la loi juive, et que cet argent serait utilisé pour acheter un cimetière pour les étrangers pauvres de Jérusalem. (Voir Zacharie 11, 12-13.)

Dieu a choisi d'utiliser les prophéties afin de protéger sa Parole contre les fausses allégations faites par ceux qui prétendent à la vérité. Les sceptiques et les croyants mal informés doivent réexaminer les revendications selon lesquelles il n'y aurait pas de preuves solides permettant de justifier la foi des chrétiens dans la Parole de Dieu.

## Cinquième raison: Considérez la nature miraculeuse de la création de Dieu.

Je suis étonné de constater qu'une personne éduquée puisse considérer que la complexité de notre univers n'est que le résultat du hasard.

La Terre est parfaitement positionnée afin de permettre que la vie puisse y exister. La taille de la Terre est parfaite. La taille de la Terre et la gravité qui y correspond contiennent une mince couche composée principalement de gaz d'azote et d'oxygène qui s'étendent à environ 80 kilomètres au-dessus de sa surface. Si la Terre était plus petite, il ne pourrait y avoir une atmosphère, comme c'est le cas pour la planète Mercure. La Terre est la seule planète connue dotée d'une atmosphère comprenant le bon mélange de gaz qui permet de soutenir la vie végétale, animale et humaine.

La Terre se trouve à une distance parfaite du Soleil. Considérez les variations de température auxquelles nous sommes exposés, d'environ moins 35 °C jusqu'à plus de 50 °C au-dessus de zéro. Si la Terre était plus loin du Soleil, nous gèlerions et si elle était plus près du Soleil, nous brûlerions. Même un écart fractionnaire dans la position de la Terre face au Soleil rendrait la vie sur Terre impossible. La Terre demeure à une distance parfaite du Soleil alors qu'elle tourne autour de celui-ci à une vitesse de près de 107 000 kilomètres par heure. Elle est

également en rotation autour de son axe, ce qui permet à toute sa surface d'être correctement chauffée et refroidie à tous les jours.

Notre Lune est aussi de taille parfaite et à une distance parfaite de la Terre ce qui lui permet d'exercer sa force gravitationnelle. La Lune crée des mouvements marins et des marées afin que les eaux océaniques ne stagnent pas, et pourtant nos immenses océans ne se répandent à travers les continents. (Voir Les merveilles de la création de Dieu, Institut scientifique Moody, Chicago, Illinois, 2004.)

La Bible dit: « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. » (Hébreux 11, 3). Croire autrement, c'est accepter comme vérité quelque chose qui n'est jamais arrivé. Même avec les avancées technologiques, l'analyse assistée par ordinateur et les processus scientifiques de pointe, personne n'a jamais réussi à combiner de la matière inorganique de façon à créer de la matière organique. En d'autres termes, personne n'a jamais créé la vie à partir de quelque chose qui n'était pas vivant. Pourtant, les évolutionnistes s'attendent à ce que des gens instruits acceptent une explication non démontrée et non scientifique sur les origines de la vie sur Terre. La question se pose : « Qui possède une plus grande foi dans l'impossible, les chrétiens ou les non-croyants? »

Il va de soi (puisque nous parlons du caractère raisonnable de la vie), que ceux qui acceptent le modèle évolutif doivent aussi accepter le fait que « quelque chose » puisse miraculeusement s'auto-crée à partir de « rien », ce qui ressemble étrangement à la création. Même si vous croyez que des gaz inertes puissent être combinés de manière à créer la vie, il est tout de même raisonnable de se questionner sur l'origine des gaz inertes.

Il y a aussi une absence surprenante de preuve à propos de différentes formes de vie en transformation dans notre monde. La théorie de l'évolution demande à des gens instruits, à l'esprit scientifique, de croire à un processus qui n'existe pas de nos jours et qui ne peut être examiné, et qui par définition n'est pas scientifique. Si l'on accepte la théorie de l'évolution comme un fait, il faut aussi accepter que les transitions biologiques d'une espèce à l'autre ne sont pas seulement des données inscrites dans les livres de l'époque, qu'elles étaient communes et qu'elles se sont produites à plusieurs reprises. La théorie évolutionniste suggère que les formes les plus simples de vie amibiennes sont passées d'une espèce à l'autre de multiples fois jusqu'à ce que le processus cesse soudainement et

« miraculeusement », pour ne plus jamais se produire à nouveau. Si la théorie de l'évolution explique la manière dont la vie a commencé, et que cela s'est reproduit à plusieurs reprises pour créer des formes de vie de plus en plus complexes, il faut croire que ce mécanisme évolutif ne fonctionne plus. Il n'y a tout simplement aucune preuve de formes de vie transitoires sur la Terre aujourd'hui. Pourtant, il serait raisonnable de supposer que ces exemples soient monnaie courante, mais ils ne le sont pas. Même dans les films de fiction, telles que La Planète des singes, on y présente des exemples de primates de la forme la plus rudimentaire à la forme la plus avancée. Leur démarche est logique et exprime l'esprit scientifique du concept évolutif.

Les chrétiens acceptent les miracles et les explications de Dieu à leur propos sur la base de leur foi. « Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle

de sa bouche. Il amoncelle en un tas les eaux de la mer, il met dans des réservoirs les abîmes. Que toute la terre craigne l'Éternel! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui! Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. » (Psaume 33, 6-9).

## Sixième raison: Qu'en est-il de la croyance universelle à propos du bien et du mal?

Aucun peuple n'est amoral. Chaque être humain sait instinctivement qu'il est mal de voler, de mentir, ou de blesser une personne innocente. Tout être humain possède intérieurement un genre de boussole morale qui lui permet d'agir selon sa conscience. Il y a bien sûr des exceptions. Un traumatisme psychologique, une exposition à la violence de façon précoce ou un dysfonctionnement psychologique peut amener une personne à devenir sociopathe, mais, heureusement, ces cas ne sont pas la norme et sont plutôt rares.

Cela ne veut pas dire que les gens écoutent toujours leur voix intérieure. Dieu a créé l'être humain avec un libre arbitre. Il peut ainsi désobéir à Dieu et aller à l'encontre de sa conscience. Si Dieu avait créé l'être humain de façon à ce qu'il soit incapable de faire des erreurs, il aurait ainsi éliminé le lien d'amour qui existe entre Dieu et sa création. Un enfant qui n'a pas d'autre choix que de plaire à ses parents agirait comme un robot programmé pour exécuter les ordres de son maître. Dieu, cependant, préfère une relation basée sur l'amour.

Les théologiens appellent cette voix intérieure « le deuxième usage de la loi ». Le but de la loi de Dieu est de montrer à l'humanité sa nature imparfaite et l'amener à chercher une solution pour vaincre sa nature pécheresse. Les théologiens décrivent l'utilisation de la loi comme celle d'un miroir. La vérité de Dieu révèle la vérité de notre nature pécheresse. L'apôtre Paul a dit: « ... Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point. » (Romains 7: 7b).

Puisqu'il s'agit du deuxième usage de la loi, vous vous demandez peut-être quel est le premier usage de la loi? Le premier usage de la loi est décrit comme un frein moral établi par Dieu pour aider à maintenir l'ordre social dans le monde. Parce que la loi de Dieu est écrite de manière indélébile sur chaque cœur humain, même ceux qui n'ont pas reçu l'enseignement de la Bible ou toute autre forme d'enseignement chrétien savent instinctivement la différence entre le bien et le mal. La Bible décrit cette condition humaine comme l'une des preuves de l'existence de Dieu et de son amour pour ceux qui croient et ceux qui ne croient pas encore. Dans le livre de Romains, Paul décrit cette qualité ainsi:

« Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. » (Romains 2, 14-15).

Quant au troisième usage de la loi, il permet de déterminer les attentes de Dieu quant à la façon dont nous devons vivre, il révèle les préférences de Dieu face aux décisions que nous devons prendre au cours de notre vie. En signe de gratitude pour l'amour et la grâce de Dieu dans leur vie, tels que révélés par la vie, la mort et la résurrection de leur Sauveur Jésus, les chrétiens cherchent à vivre une vie acceptable devant Dieu. Pour découvrir les comportements



qui plaisent à Dieu, les croyants consultent sa Parole et, avec l'aide de l'Esprit Saint, offrent leur vie à titre de témoignage et comme une expression vivante de leur gratitude envers Dieu, leur Rédempteur. Ils découvrent ainsi que non seulement leur obéissance plaît à Dieu, mais que c'est aussi le chemin vers une vie remplie de sens. En d'autres termes, Dieu ne recherche pas uniquement à être glorifié par ses créatures, il sait que leur obéissance leur apportera la joie dans leur vie et sera une source de bénédictions. L'acceptation du pardon qui nous est offert par grâce à travers la foi dans le sacrifice de Jésus sur la croix, voilà ce qui est nécessaire afin de trouver grâce auprès de Dieu. L'obéissance est la réponse d'un chrétien à l'amour de Dieu, elle n'est pas une manière de mériter son amour.

La Bible le décrit de cette façon: « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12, 1-2).

C'est ainsi que Dieu se fait connaître à ceux qui sont à l'extérieur de la foi chrétienne afin de les amener à une relation salvatrice avec lui, celle qui existait avant l'arrivée du péché dans le monde. La Bible décrit ce comportement d'obéissance des croyants comme une « lumière » pour ceux qui sont dans les ténèbres, ou comme le « sel » pour ceux qui ont besoin d'être préservés de la décomposition (voir Matthieu 5, 13-14).

### Septième raison: Notez à quel point les disciples de Jésus sont prêts à endurer la torture et souffrir le martyre plutôt que de renier la foi chrétienne.

Il n'y a qu'une seule raison logique qui puisse expliquer que des êtres humains ordinaires soient prêts à souffrir autant et jusqu'à la mort parfois plutôt que de renier leur foi en Jésus. Ils devaient considérer que les avantages valaient bien le sacrifice. L'un d'eux a même écrit: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » (Romains 8, 18).

Les disciples étaient pêcheurs, agriculteurs et bergers. Ce n'étaient pas des militaires endurcis remplis de fierté et de haine envers leurs ennemis, prêts à mourir afin de prouver leur force ultime. Ils auraient à plusieurs occasions abandonné leur foi et continué à vivre; mais ils ont plutôt accepté l'appel de Jésus qui leur disait:

« ... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Matthieu 16, 24-26).

Après la crucifixion de Jésus, ses disciples se sont enfuis. Comme tout le monde, ils ont été surpris par la tournure des événements. Alors qu'ils regardaient mourir Jésus, ils ont entendu (et étaient peut-être d'accord avec) des voix dans la foule qui criaient: « Hé! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix! Les

principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. » (Marc 15, 29b-31b).

Alors que s'est-il passé, qu'est-ce qui a changé?

Après la mort de Jésus, ses disciples les plus proches se sont cachés. Ils élaboraient des plans en secret afin de s'esquiver. Puis vint la résurrection de Jésus le dimanche de Pâques. Pâques avait tout changé. Devant leur confusion, Jésus s'est adressé à eux en disant:

« Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. » (Luc 24, 44-48).

Jésus a aidé les disciples à comprendre que sa mort n'était pas un événement tragique et inattendu. Il leur a expliqué que sa mort était le point culminant du plan ultime de son Père pour restaurer sa relation avec ses créatures. « Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » (Romains 5, 19).

Les disciples ont cru et ont accepté de mourir plutôt que de renier ce qu'ils savaient être la vérité. Personne ne mourrait pour un mensonge, mais pour la vérité, ces hommes craintifs et timides allaient faire preuve d'un courage extrême. Ils sont morts de la façon la plus cruelle que l'on puisse affliger à un être humain. Leur mort témoigne de la certitude de leur foi.

**En résumé: Il existe des raisons solides de croire, mais pour certains celles-ci sont insoutenables.**

La foi chrétienne peut, à première vue, sembler ridicule. En effet, comment expliquer la naissance virginale ou le fait qu'un homme mort puisse sortir d'un tombeau? Cela ne peut s'expliquer selon notre expérience humaine. Si nous sommes prêts à accepter certains principes religieux, ceux enseignés selon une approche philosophique de la vie peuvent sembler plus raisonnables que la foi qui exige l'acceptation d'événements qui défient l'expérience humaine. Mais comme nous l'avons vu dans les pages précédentes, la foi en Dieu et dans les miracles de Dieu n'est pas dépourvue de raisons valables.

Si l'histoire, l'archéologie, les prophéties tirées de l'Écriture peuvent être confirmées, peut-être devons-nous aussi considérer la validité du message du salut par la grâce et par la foi en Jésus.

La foi serait toujours à la base de la croyance chrétienne, mais cette foi est fondée sur des éléments dignes de confiance. Les enjeux sont grands. Comme le prophète l'a dit:

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la

vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui... » (Deutéronome 30, 19-20a).

Paul n'aurait pu mieux dire lorsqu'il décrit, dans un moment de grande candeur, la différence entre la foi chrétienne et tous les autres systèmes de croyance:

« Nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. » (1 Corinthiens 1, 23-25).



[www.lhm.org](http://www.lhm.org)

Copyright © 2011 by Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries is a Christian outreach ministry supporting churches worldwide in its mission of Bringing Christ to the Nations-and the Nations to the Church.

Unless noted otherwise, Scripture is taken from the HOLY BIBLE: NEW INTERNATIONAL VERSION®, NIV®,

Copyright © 1973, 1978, 1984 by International Bible Society. Used by permission of Zondervan Publishing House.

Capitalization of pronouns referring to the Deity has been added and is not part of the original New International Version text.